

Le Défenseur

« *Je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de Vérité* ». Cette annonce de Jésus, au moment où il entre dans son chemin pascal, nous en fêtons aujourd'hui la réalisation. Ce Défenseur est à l'œuvre dans la communauté des disciples que nous formons, à l'œuvre pour lui assurer la présence du Christ vivant et pour la soutenir dans sa fidélité quotidienne.

On peut s'étonner de ce terme de Défenseur qu'emploie l'évangéliste et qui suggère un climat d'hostilité. Ce climat est celui qui marque le contexte des paroles de Jésus, à quelques heures de sa condamnation à mort. S'il y a un défenseur, c'est qu'il y a quelque part un accusateur et un procès. N'y a-t-il pas en nous déjà une lutte entre notre désir du bien et l'attrait du mal, entre tout ce qui nous tire loin de l'Évangile et une vie sous la conduite de l'Esprit de Dieu ? On peut penser aussi, bien sûr, à l'hostilité ou à l'indifférence qui marque nos sociétés sécularisées à l'égard de l'expression de la foi en Dieu et rendent difficile un témoignage explicite.

« *Le Père vous donnera un Défenseur* » : L'Esprit-Saint, présence invisible mais réelle du Christ aujourd'hui, est donc présenté comme un défenseur, c'est-à-dire un avocat, qui à la fois représente la parole et les intérêts de quelqu'un, mais, dans l'Antiquité, l'avocat est aussi celui qui prend soin du prévenu, le visite en prison, l'aide dans sa vie quotidienne, le console et l'encourage s'il faut. On comprend mieux alors une autre parole de Jésus : « *je ne vous laisserai pas orphelins* ». Orphelins de sa présence, orphelins de son amour.



Aussi la fête de Pentecôte achève le temps pascal en étant la fête joyeuse de la présence spirituelle du Ressuscité à son Église et à chacun de ses membres. Fête qui encourage, qui console, fête de l'Église en chemin parmi les hommes, fête de l'itinéraire de foi de chaque membre de l'Église. Demain quatre adultes de notre paroisse seront confirmés par notre évêque car la promesse est là : ce Défenseur « *sera pour toujours avec vous* ». Mais il y a comme une condition que pose le Christ : « *Si vous m'aimez, si quelqu'un m'aime...* ». Tout commence par cet amour : être chrétien, ou mieux '*christien*', c'est d'abord aimer le Christ, pas seulement le connaître ou apprécier son message, mais l'aimer Lui, avoir cette relation d'amitié avec lui, répondre à son amour premier. Le rôle de l'Esprit-saint c'est de soutenir cette relation, de lui faire porter du fruit. Car sans lui il n'y aurait pas d'Église vivante, pas de force de la Parole de Dieu, pas de courage des disciples pour proclamer cette Parole.

Pensons à l'histoire des apôtres, notamment Pierre : durant la Passion il s'était effondré, avait montré toute sa faiblesse ; le voici avec les autres apôtres, au jour de la Pentecôte, proclamant hardiment les merveilles de Dieu. Pensons à l'histoire de l'Église : comment celle-ci a-t-elle pu recevoir assez de lumière pour, aux moments cruciaux de son histoire, pouvoir se renouveler et parler avec pertinence aux hommes de son temps. Ce fut le cas par exemple avec le concile Vatican II, il y a bientôt soixante ans, concile décidé sans crier gare par un pape que l'on disait de transition, Jean XXIII, et ce concile a eu l'importance que l'on sait puisqu'il continue à inspirer l'action présente de l'Église. Pensons à notre diocèse dont nous fêtons le 200^e anniversaire de la création dans les limites actuelles : en 1822, on était après la Révolution et il fallait beaucoup reconstruire et en quelques années beaucoup d'églises furent bâties ou rebâties, des congrégations fondées comme celle des missionnaires de Saint François de Sales ou des sœurs de la Croix. Notre évêque aussi, achève son ministère de vingt et un ans parmi nous : comment ne pas voir l'inspiration de l'Esprit saint dans l'impulsion qu'il a donnée pour la familiarité avec la Parole de Dieu, pour la place du service, l'attention aux plus humbles dans nos communautés ?

On peut dire que l'Esprit-Saint est maître à la fois de patience et de nouveauté, des lentes maturations et des éclosions soudaines. Lente maturation : il y a cinquante jours entre Pâques et la Pentecôte, cinquante jours pour les apôtres, en communauté, pour se remettre des événements et des bouleversements de leur vie avec le Christ.

Mais il préside aussi aux éclosions soudaines. Dans le récit des Actes il y a ce mot : « soudain » *« Soudain vint du ciel un bruit pareil à celui d'un vent violent »*. Des apôtres jusque là reclus et silencieux deviennent capables de proclamer de façon accessible à tous les merveilles de Dieu. L'Esprit-Saint est à l'œuvre dans les deux : aussi bien dans le cheminement laborieux que dans les étapes décisives.

Alors, comme l'apôtre Paul nous y invite instamment, *« laissons-nous conduire par l'Esprit-Saint »*. Cet Esprit-Saint sans qui les mots de la Bible que nous avons entendus ne seraient pas Parole de Dieu pour aujourd'hui, sans qui le pain et le vin de nos offrandes ne pourraient devenir Corps et sang du Christ donnés pour nous aujourd'hui, sans qui nos vies de baptisés manqueraient de courage et d'audace. AMEN

